

## Fiche pédagogique

Killers of the  
Flower Moon

Film long métrage

| USA | 2023

Réalisation: Martin Scorsese

Scénario :

Eric Roth, Martin Scorsese, d'après le livre de David Grann, paru en français sous le titre *La Note américaine*

Interprétation :

Leonardo DiCaprio, Lily Gladstone, Robert De Niro

Durée : 306 minutes

Distributeur en Suisse : Warner

Sortie en salles : 18 octobre 2023

Âge légal : 16 ans

Âge suggéré : 16 ans

Illustrations :  
© Paramount Picture

Au début du XXème siècle, le pétrole a apporté la fortune au peuple Osage qui, du jour au lendemain, est devenu l'un des plus riches du monde. La richesse de ces Amérindiens attire aussitôt la convoitise de Blancs peu recommandables qui intriguent, soutirent et volent autant d'argent Osage que possible avant de recourir au meurtre...

# Table des matières

---

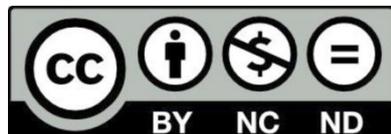
Objectifs pédagogiques, disciplines concernées	3
Résumé	4
Pourquoi <i>Killers of the Flower Moon</i> est à voir avec vos élèves	5
Pistes pédagogiques	
<i>Avant le film</i>	6
<i>Après le film</i>	6-9
Pour en savoir plus	10

## Impressum

---

### Rédaction

Fiche réalisée par **Christian Georges**, collaborateur scientifique au secrétariat général de la Conférence intercantonale de l'instruction publique (CIIP), octobre 2023.



# Objectifs pédagogiques

- Analyser les conséquences de la présence de matières premières très convoitées dans un territoire donné, hier comme aujourd'hui
- Etudier les manifestations d'un racisme systémique dans une société
- Analyser la représentation des Amérindiens et les rôles qui leur sont attribués dans le genre du western
- Présenter un exemple éblouissant de mise en abyme (fin du film)

# Disciplines concernées

**Anglais**

---

**Arts visuels**

---

**Histoire**

---

**Citoyenneté**

---



*Le réalisateur Martin Scorsese (à droite) dirige ses acteurs Robert De Niro et Jesse Plemons. (© Paramount).*

## Résumé

A la fin de la Première Guerre mondiale, le conscrit Ernest Burkhart (Leonardo DiCaprio) est démobilisé et rentre en Oklahoma. Pour sa réinsertion, il s'en remet à son oncle, William Hale (Robert de Niro), notable influent qui gère une vaste exploitation agricole. Engagé comme chauffeur, il ne reste pas insensible au charme de Mollie (Lily Gladstone), une Amérindienne. Hale encourage son neveu à l'épouser, car les Indiens Osage présentent une particularité : comme du pétrole a été découvert sur leurs terres, ils sont devenus immensément riches. Et il serait souhaitable que les dividendes de la rente pétrolière "coulent du bon côté"...

Ernest épouse donc Mollie, dans un contexte émaillé de faits divers troublants : des Indiens Osage meurent d'affections étranges, ou dans des circonstances violentes, sans que ces décès n'entraînent d'investigations sérieuses. Souffrant elle-même de diabète, Mollie voit sa santé décliner. L'arrivée providentielle de l'insuline semble en mesure de la rétablir. Mais c'est très affaiblie qu'elle se rend à Washington, avec une délégation des siens, pour supplier le président Coolidge de s'intéresser à l'épidémie de décès inexplicables qui frappe l'Oklahoma.

Des enquêteurs du "Bureau of Investigation" (le futur FBI) débarquent enfin à Fairfax. L'impunité dont jouissaient Hale et ses hommes de main pourrait bien prendre fin...



*Ernest Burkhart (Leonardo DiCaprio) et Mollie Burkhart (Lily Gladstone) dans Killers of the Flower Moon. (© Paramount Pictures)*

# Pourquoi *Killers of the Flower Moon* est à voir avec vos élèves

Événement du Festival de Cannes 2023 (présenté hors compétition), *Killers of the Flower Moon* est la première incursion de Martin Scorsese dans le genre du western. A 81 ans, il livre une fresque ample et âpre comme le cinéma américain n'en produira peut-être plus beaucoup à l'avenir. De l'aveu même du cinéaste, les grands studios ne sont plus intéressés à proposer de tels films réalistes, obsédés qu'ils sont par la rentabilité supérieure de juteuses franchises (en particulier les films de super-héros tirés de bandes dessinées). Comme son précédent opus (*The Irishman*, financé par Netflix), *Killers of the Flower Moon* a été soutenu par une plateforme de streaming (celle d'Apple). Paradoxalement, c'est peut-être l'une des dernières occasions de faire découvrir, sur grand écran, l'œuvre d'un des derniers géants du cinéma encore en activité.

Par sa durée et sa densité romanesque, nourrie par l'enquête passionnante du journaliste David Grann<sup>1</sup>, le film de Scorsese offre un surplomb salutaire sur l'Histoire. Comment s'écrit-elle ? Par qui ? Comment s'oublie-t-elle ? Comment refait-elle surface parfois et à la faveur de quelles circonstances ? Quelles images contribuent-elles à lui donner chair ? Quelles représentations véhiculent ces images ?

Le cinéaste de *Raging Bull* et des *Affranchis* explore une fois de plus les méandres de la "masculinité toxique", lui qui s'est intéressé à la chose bien avant que ce concept soit formulé ainsi. La singularité de son approche, c'est qu'elle ne se limite pas à mesurer ses conséquences sur les femmes. Scorsese montre également comment cette masculinité toxique contamine et infantilise des hommes ordinaires. La soumission volontaire à des figures tutélaires d'autorité sape les barrières morales et conduit à des comportements dénués de tout recul sur leur bien-fondé. Un effondrement moral favorisé par la relative fragilité des institutions régulatrices de la vie en société (loi, justice).

A l'instar de *There Will Be Blood* (Paul Thomas Anderson, 2007), *Killers of the Flower Moon* jette un regard sans complaisance sur les mécanismes de l'appropriation pétrolière et sur les développements du capitalisme au XXe siècle. Il a aussi le mérite de mettre en lumière le destin d'une communauté amérindienne méconnue, rarement intégrée dans la fiction cinématographique.



Robert De Niro dans le rôle de William Hale. (© Paramount Pictures).

---

<sup>1</sup> Parue en français sous le titre *La Note américaine* (Pocket)

# Pistes pédagogiques

## Avant le film

---

### L'ESSOR DU PÉTROLE

Facultatif : montrer un extrait de 6 minutes du documentaire *Pétrole, une histoire de pouvoir* (de 3'10" à 9'10"). Cet extrait situe l'origine de l'extraction pétrolière aux Etats-Unis (1859) et la tendance au monopole capitaliste qui a suivi, avec en particulier la réussite de John D. Rockefeller (1839-1937). Son surnom de l'«anaconda» pourra être mis en écho avec le comportement de William Hale dans le film de Scorsese. Documentaire accès libre (avec identifiant enseignant-e) sur <https://laplattform.ch/fr/petrole-une-histoire-de-pouvoir>

### PISTES DE VISIONNEMENT

*Susciter un visionnement actif de la part des élèves en les rendant attentifs-ives à certains aspects mis en avant par le réalisateur. Avertir que ces pistes seront reprises en classe après la vision du film.*

- Les diverses manifestations du racisme
- La représentation des Amérindiens (objective ? neutre ? positive ? engagée ?)
- La masculinité toxique

## Après le film

---

### LES MATIÈRES PREMIÈRES

Le pétrole fait-il la richesse et le bonheur des nations ? Dresser la liste de quelques pays producteurs de pétrole actuels, qui connaissent paradoxalement des problèmes économiques ou sociaux importants :

On pourra citer le Nigéria (10<sup>e</sup> producteur mondial et 6<sup>e</sup> exportateur), l'Algérie (13<sup>e</sup> producteur mondial et 9<sup>e</sup> exportateur), le Vénézuéla (membre de l'OPEP) et l'Iran. On soulignera que ces deux derniers pays souffrent économiquement de sanctions américaines très sévères.

Etendre la réflexion à d'autres ressources naturelles très prisées, toujours en regard de la situation économique et socio-politique des pays considérés :

**Le coltan**, au cœur de la guerre et des trafics en République démocratique du Congo (RDC).

**L'or** : si l'essentiel de la production mondiale est désormais assurée par des multinationales (Afrique du Sud, Etats-Unis, Australie) ou dans un Etat à économie planifiée comme la Chine, on pourra rappeler les effets délétères de l'orpaillage sauvage et la criminalité qui lui est liée (Brésil, Pérou<sup>2</sup>, Burkina Faso, Etats-Unis d'autrefois).

**Le lithium** : on pourra relever que si les mines de l'Australie extraient plus de la moitié de la production mondiale (en 2023), la mainmise sur celles-ci fait l'objet d'une intense compétition entre conglomérats. A tel point que le gouvernement australien s'efforce de bloquer les acquisitions par des groupes chinois ou américains.

---

<sup>2</sup> Voir par exemple le documentaire de Matteo Tortone *Mother Lode* (2020)

## LE RACISME SYSTÉMIQUE

1. Demander aux élèves de relever la manière dont se manifeste le racisme dans *Killers of the Flower Moon*. Observer qu'il s'exprime moins par des agressions verbales (insultes, moqueries) que par une instrumentalisation sournoise des victimes, en raisons de certaines prédispositions.

Le mélancolique Henry Roan est poussé vers l'alcoolisme ; la sœur de Mollie, Anna, est menée dans un traquenard fatal, après une virée nocturne très arrosée. Souligner le double sens cynique dont use William Hale pour désigner les femmes Osage épousées par des Blancs. Dire "sa couverture" ne renvoie pas seulement à un attribut vestimentaire. Le mariage est aussi le mécanisme qui dissimule la captation des richesses des familles amérindiennes.

Le racisme est aussi affaire de paternalisme : William Hale use une partie de sa fortune pour jouer les mécènes et se profiler comme un bienfaiteur de la communauté. Il exploite la naïveté populaire pour apparaître comme un bienfaiteur, alors qu'il poursuit une quête inextinguible de pouvoir.

2. Distinguer les manifestations ponctuelles et individuelles du racisme du problème collectif que représente le **racisme systémique**.

« Par racisme "structurel" ou "systémique", on qualifie les formes de discrimination ou d'exclusion fondées sur des critères raciaux (couleur de peau, noms, langues, accents, etc...) qui ne se manifestent pas seulement par des actes punis par la loi (insultes, agressions), mais aussi par des préjugés construits au cours de l'Histoire et désormais tellement ancrés dans notre société qu'ils passent inaperçus. » (article de RTS Info, cité dans la rubrique "Pour en savoir plus").

Sur la base de cette définition, mettre en évidence le fait que le racisme n'est pas simplement une affaire de personnes méfiantes ou mal disposées à l'égard de la différence. Un ensemble de préjugés et de représentations, souvent implicites et informulés, établit une hiérarchie entre les individus et conditionne leur accès (ou non) à un certain statut social, à certains postes, à une position légitime d'autorité.

Dans le cas de *Killers of the Flower Moon*, on relèvera que les femmes Osage sont victimes d'une double discrimination (parce que femmes, parce que amérindiennes). Bien que détentrices d'un patrimoine parfois important, les conventions de l'époque (années 1920) rendent impensable le fait qu'elles soient cheffe d'entreprise, maire d'une ville, shérif ou juge.

La présence supposée d'un **racisme systémique en Suisse** a fait l'objet d'une controverse, entre janvier 2022 et avril 2023 (voir les références dans la rubrique "Pour en savoir plus"). Souligner qu'un tel constat ne saurait être établi sur la base d'une accumulation de ressentis individuels. Il se construit scientifiquement, sur la base de chiffres et de critères objectifs. Demander aux élèves d'identifier quelques-uns de ces critères (ex. nombre de Noirs ou de métis dans l'Assemblée fédérale).

Autre manifestation possible de racisme structurel à évoquer : quel regard jette-t-on de nos jours en Occident sur les femmes originaires d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique latine qui épousent des Blancs ? Quel soupçon (le plus souvent informulé) s'exprime ? La recherche d'une situation matérielle confortable primerait-elle sur l'amour ? Si certaines situations particulières l'attestent, l'extension du préjugé à l'ensemble de ces unions pose problème.

3. S'intéresser aux prénoms et aux patronymes des protagonistes du film

Observer que les sœurs Osage et leur mère ont des prénoms qui marquent leur **acculturation** à la société anglo-saxonne (Mollie, Anna, Minnie, Rita, et Lizzie Q<sup>3</sup>). Expliquer ce terme.

---

<sup>3</sup> David Grann souligne toutefois que la famille avait tenu à leur attribuer à la naissance des noms traditionnels. Mollie s'était vu attribuer le nom indien de Wah-kon-tah-he-um-pah (La Note américaine, p. 64, éd. Pocket)

On pourra proposer une recherche sur le patronyme du protagoniste joué par Leonardo DiCaprio : Ernest Burkhart a de fortes chances d'avoir des ancêtres en Suisse ou en Allemagne. C'est en tout cas ce que suggère ce site spécialisé : <https://namsor.app/features/name-origin/#name-origin-batch>

## LA REPRÉSENTATION DES AMÉRINDIENS AU CINÉMA



1. Analyser la séquence inaugurale et s'interroger sur sa fonction.

Devant une assemblée en pleurs, un notable Osage annonce que le calumet sacré sera enterré. Cet acte symbolique marque la fin d'une ère : à l'avenir, prédit-il, les enfants Osage seront élevés par des Blancs, ils perdront peu à peu les usages de leurs ancêtres.

Cette séquence inaugurale marque la volonté du cinéaste de se placer du point de vue des Amérindiens. S'il est admis que l'Histoire est écrite par les vainqueurs, elle marque ici le choix d'adopter la perspective des perdants. En témoigne le ton défaitiste et l'atmosphère de deuil qui imprègne cette séquence étonnante, car exempte de lien avec une capitulation guerrière et dépourvue de tout signe d'une modernité en marche.

2. Porter un regard critique sur les images d'archives intégrées dans *Killers of the Flower Moon*.

Commencer par demander aux élèves de quand datent les débuts de la photographie, selon eux.

En France, les premiers "daguérrotypes" sont présentés en 1839. La même année, le procédé est introduit aux Etats-Unis. La Guerre de Sécession (American Civil War, 1861-1865) est l'un des premiers conflits à faire l'objet d'une couverture photographique. En 1888, la firme Eastman propose un appareil-photo Kodak grand public qui connaît un succès instantané. Chaque appareil est fourni avec un film permettant de tirer 100 clichés. Une fois le quota atteint, il faut renvoyer l'appareil au fabricant, qui adresse au client ses tirages photo, avec son appareil à nouveau chargé de film vierge.

**Explorer avec les élèves l'article richement illustré** du site Atlas Obscura, avec les explications de David Grann <https://www.atlasobscura.com/articles/osage-murders-photos-killers-of-flower-moon> : il est particulièrement émouvant de retrouver des photos historiques des protagonistes réels du film et de leur descendance. Relever un passage surprenant de ce texte : l'identification par le journaliste David Grann d'un fragment manquant dans la photo panoramique présentée au musée de la nation Osage (fragment contenant "l'image du diable" qui a inspiré à Scorsese le personnage de William Hale).



Photo panoramique de membres de la nation Osage, avec des colons blancs, prise en 1924 en Oklahoma (Archie Mason).



Relever l'**hétérogénéité** des documents d'archives intégrés dans le montage (souvent rapide) de *Killers of the Flower Moon*. Il y a des images fixes et des bandes d'actualités (animées), dont il est impossible d'attester de l'authenticité. Certaines images ont manifestement été créées spécifiquement pour le film (Lily Gladstone apparaît ainsi sur un cliché en noir et blanc, comme l'atteste une des bandes-annonces du film, [ici](#), à 1'28").

En partant de l'anecdote du "fragment manquant" et de l'hétérogénéité évoquée ci-dessus, **insister sur la fragilité du document photographique ou filmique comme preuve historique incontestable**. Autant la photo peut se révéler témoignage inestimable du passé (ci-contre, Mollie Burkhart, à droite, et deux de ses sœurs ; document fourni par Raymond Red Corn), autant elle peut être source de malentendu (légende erronée, mauvais archivage) ou agent de désinformation (par soustraction ou manipulation d'éléments, interprétation orientée ou fallacieuse).

3. Le western a souvent réduit les Amérindiens à des **archétypes** (négatifs ou positifs : guerriers sanguinaires anonymes et hurlants ; êtres nobles et spirituels ; sauvages comiquement inadaptés aux usages de la civilisation blanche ; pauvres victimes abandonnés à leur sort dans d'infâmes réserves, etc.). Un document du Centre d'études cinématographiques de l'UNIL en analyse certains (voir rubrique "Pour en savoir plus"). S'interroger sur la représentation des Amérindiens Osage dans *Killers of the Flower Moon* : comment les élèves la jugent-ils ? Honnête, dégagée des clichés ? Ou quand même problématique ? Y a-t-il des élèves qui pensent que seul-e un- réalisateur-trice Osage serait légitimé-e à raconter cette histoire ? [Rappeler que David Grann, le journaliste à l'origine des révélations sur ce fait historique occulté, n'est pas amérindien.](#)

Lors de la conférence de presse au Festival de Cannes 2023, le chef Osage Standing Bear a déclaré : « On ne voulait pas que notre voix se perde dans l'histoire. Il fallait faire un film dont le peuple Osage serait fier. Quand on voit le film, on se rend compte que les Osages ne sont pas de simples figurants. Martin a voulu baser le récit sur la confiance entre Mollie et Ernest, entre les Osages et le peuple blanc. Mais aussi la trahison qui a suivi. Mon peuple en a beaucoup souffert, et on le ressent encore aujourd'hui. Martin Scorsese a restauré cette confiance, elle ne sera pas trahie<sup>4</sup>. » Commenter cette déclaration. Assurément, les Osages ne sont pas de simples figurants dans *Killers of the Flower Moon*, qui marque une date dans le cinéma américain.

Mais suffit-il d'un film pour « restaurer la confiance » dans une nation qui subit encore les conséquences des crimes du passé ?

## LA MISE EN ABYME FINALE

Le film se termine par une éblouissante séquence, par laquelle deux médias différents condensent et résument la tragédie vécue par Mollie Burkhart et sa famille. Scorsese met en scène la mise en ondes de cet épisode historique lors d'une séquence radiophonique jouée et sonorisée en direct et en public. On peut admirer à la fois la maestria à l'œuvre et les limites de l'exercice. Il faut du rythme (donc des raccourcis), de l'inventivité (les bruitages réalistes), un narrateur talentueux, du drame et aussi un généreux sponsor (une marque de cigarettes). Le cinéaste lui-même apparaît à l'écran pour lire la nécrologie de Mollie Burkhart, parue à l'époque dans la presse. Avec ce caméo, Scorsese manifeste qu'il est soumis aux mêmes contraintes : pour capter l'attention du public, il doit lui aussi donner du rythme à son long-métrage de 3h26, faire preuve d'inventivité et de talent narratif, doser action violente et séquences intimistes, avec l'indispensable soutien d'un sponsor prêt à financer cette production hors normes.

---

<sup>4</sup> Compte-rendu paru sur le site de *Monaco-Matin*, le 21 mai 2023

<https://www.monacomatin.mc/festival-de-cannes/une-chaaleur-et-un-amour-extraordinaires-ce-quit-faut-retenir-de-la-conference-de-presse-ultra-vip-de-killers-of-the-flower-moon-au-festival-de-cannes-848999>

## Pour en savoir plus

1. Le livre dont est tiré le film : *Killers of the Flower Moon : the Osage Murders and the Birth of the FBI*, paru en français sous le titre *La Note américaine*, de David Grann (Pocket).
2. *Killers of the Flower Moon* : l'histoire vraie de la communauté Osage derrière le dernier film de Scorsese (article sur le site du magazine Géo, mis à jour le 16.10.2023) <https://www.geo.fr/histoire/killers-of-the-flower-moon-histoire-vraie-communaute-osage-massacre-amerindiens-derriere-film-scorsese-217083#photo-2>
3. "*Killers of the Flower Moon*: The true story behind Scorsese's film" : article (en anglais) du site Entertainment (17 juillet 2023) : <https://ew.com/movies/killers-of-the-flower-moon-true-story/>
4. The Osage Nation (site internet) : <https://www.osageculture.com/>
5. Un documentaire en 2 volets sur une matière première qui a révolutionné l'ordre géo-politique mondial : *Pétrole, une histoire de pouvoir*. En accès libre (avec identifiant enseignant·e) sur <https://laplattform.ch/fr/petrole-une-histoire-de-pouvoir>
6. "La Suisse dénonce les accusations onusiennes de racisme systémique" (article du quotidien Le Temps, du 3 octobre 2022) : <https://www.letemps.ch/suisse/suisse-denonce-accusations-onusiennes-racisme-systemique>
7. "Un rapport de la Confédération admet pour la première fois un racisme structurel en Suisse" (article de RTS Info modifié le 21 avril 2023) : <https://www.rts.ch/info/suisse/13947162-un-rapport-de-la-confederation-admet-pour-la-premiere-fois-un-racisme-structurel-en-suisse.html>
8. L'invention et les débuts de la photographie, sur le site "L'Histoire par l'image" : <https://histoire-image.org/albums/invention-debuts-photographie>
9. "The Rare Archival Photos Behind Killers of the Flower Moon", article de David Grann sur le site Atlas Obscura (18 mai 2017) : <https://www.atlasobscura.com/articles/osage-murders-photos-killers-of-flower-moon>
10. "Les Amérindiens vus par Hollywood" : analyse proposée par le Centre d'études cinématographiques de l'UNIL, à partir de cinq films (L'Ennemi silencieux, 1930 ; La Chevauchée fantastique, 1939 ; Le Grand passage, 1940 ; Pocahontas, 1995 ; Le Nouveau Monde, 2005). [https://www.unil.ch/cec/files/live/sites/cec/files/M%C3%A9diation%20p%C3%A9dagogique/S%C3%A9quences%20historiques/Fiches/085\\_UNIL\\_SUSB\\_Text\\_06.pdf](https://www.unil.ch/cec/files/live/sites/cec/files/M%C3%A9diation%20p%C3%A9dagogique/S%C3%A9quences%20historiques/Fiches/085_UNIL_SUSB_Text_06.pdf)
11. Cinéma & Histoire, Histoire & Cinéma, le site de l'ex-directeur de la Cinémathèque suisse Hervé Dumont. Le dossier consacré aux Etats-Unis au XIXe siècle pose des jalons importants et évoque des films qui ont traité de "La ruée sur l'Oklahoma" : <https://www.hervedumont.ch/page.php?id=fr10&idv=4&idc=238>
12. *Silence ! On tourne* : glossaire illustré des notions d'analyse filmique (pour travailler sur l'échelle des plans, avec près de 1000 extraits vidéo de films du patrimoine). [https://bdper.plandetudes.ch/protege/silence\\_on\\_tourne/](https://bdper.plandetudes.ch/protege/silence_on_tourne/)